Bienne Juanes, Nekfeu et Youssoupha au Lakelive page 4



Vendredi 8 mars 2019 www.journaldujura.ch

No 56 CHF 3.70 J.A. - CH-2501 Bienne 1

le Journal du Jura sur l'App Store







Ľédito

Aude Zuber azuber@journaldujura.ch



Céder n'est pas consentir

A maintes reprises et à juste titre, les médias se sont emparés des questions d'inégalité entre les hommes et les femmes. Ils ont par exemple pointé du doigt les différences salariales inexpliquées, le manque de structures pour la garde des enfants, ainsi que la sousreprésentation des femmes en politique ou dans les conseils d'administration. Mais un sujet a malheureusement été occulté: le plaisir sexuel féminin. Dans la société circule encore l'idée selon laquelle ces dames sont là pour satisfaire les hommes. Elles doivent remplir leur devoir conjugal. Résultat? De nombreuses femmes se plient au désir sexuel de leur partenaire, même si elles n'en ont pas envie, comme l'explique la sociologue Mélanie Riggenbach dans son travail de mémoire. Il arrive même parfois que le mari contraigne sa compagne, à l'instar de la chanteuse Cœur de pirate, qui a eu le courage de partager ce qu'elle a subi il y a des années à travers son titre «Je veux rentrer».

De telles violences sexuelles sont un moyen pour les agresseurs d'affirmer leur pouvoir en s'appropriant le corps de l'autre, dans la négation de son identité. Une domination des hommes sur les femmes.

Heureusement, les choses évoluent. Le viol conjugal est reconnu par la loi depuis 1992. Mais quelle application? Comme pour la législation fédérale sur l'égalité entre les sexes, il faut du temps pour que les mentalités changent. Elles constituent une sorte de seconde peau.

Contrairement à l'homme, la femme subit d'énormes pressions. Si elle refuse d'avoir des rapports après plusieurs rencontres, on la traitera de coincée et si elle s'offre après une soirée, gare à la frivolité!

Quand on survole ce sujet, on se dit que la sexualité est accessoire. Qu'il y a des choses bien plus importantes. Mais, en réalité, si on creuse, on se rend compte que le droit de la gent féminine à disposer de son corps est nécessaire à la reconnaissance de l'égalité entre les sexes.

Avoir la maîtrise de son corps signifie avoir la maîtrise de soi-même, et, par conséquent, le contrôle de sa vie. Il s'agit donc de conquérir une liberté qui tend vers l'émancipation

Après avoir obtenu l'accès à la contraception et le droit à l'avortement, le temps est venu pour elles de faire un pas supplémentaire. La société doit respecter que le corps des femmes leur appartient.

Le Grand Conseil pousse Berne pour le sprint final

Mondiaux 2024 Estimant que ces courses cyclistes permettraient de mettre la capitale en vitrine et de

promouvoir le vélo, les députés ont accepté un crédit de 3,57 millions pour l'organisation, à laquelle la

ville est candidate. Sa principale rivale? Zurich. Désignation de l'hôte la semaine prochaine. page 7

Le corps féminin et l'enjeu de l'émancipation



Journée des femmes Simultanément à la projection du film «#Female pleasure», de Barbara Miller, un plaidoyer pour le droit des femmes de disposer de leur propre corps, trois experts ouvrent la discussion autour de cette revendication. page 3

Automobilisme

Burri Junior aura les dents longues

Contrairement aux prévisions initiales, Michael Burri va bel et bien prendre part au championnat de Suisse des rallyes. page 17



ARCHIVES PROJECT-DIFFUSION

Fin de la période de rodage

Le législatif se réunira lundi, sous la houlette de son nouveau président. Cédric Berberat admet qu'il a fallu une législature pour que le Conseil général se rode. page 10

Le Serpolet, pas cousu de fil blanc

Dernier club de couture sur peaux de lapin du Jura bernois, Le Serpolet souffre d'un manque de relève. Une réalité qui entache son 40e anniversaire. page 11



Cee Roo présente son monde au cinéma

Mercredi, l'artiste biennois a présenté, en avant-première, son dernier spectacle «World Music Live Show», dans lequel il mêle sons et images. page 4



Hockey sur glace

La cheville qui chicanait Gaëtan Haas

Depuis début novembre, l'attaquant biennois du CP Berne dispense son art avec une cheville en compote. «Maintenant, tout va bien», dit-il. page 15

Keystone